



La statue du Maharal devant l'Hôtel de Ville de Prague.

Un maître de légende

Le Maharal de Prague (1512 – 1609)

La pensée du Maharal de Prague a été répandue en France grâce surtout aux écrits d'André Néher. Le Maharal reste un personnage de légende avec son célèbre Golem, qui influença Gustav Meyrink¹.

Mais c'est surtout en tant que penseur du judaïsme qu'il reste un pilier du judaïsme. Toute sa recherche des textes (talmud, cabale) tourne autour du thème de l'exil et de la vocation d'Israël, leur sens religieux et métaphysique.

Rabbi Juda fils de Betsalel Loeb, surnommé le Maharal (acrostiche de *Notre Maître Rabbi Loeb*) est né à Posen, (Pologne). Jusqu'à l'âge de quarante ans, il reste un érudit discret dans sa ville natale. Remarqué par son savoir et sa sagesse, il est alors invité à occuper le poste rabbinique de la communauté de Nikolsbourg en Moravie. Durant vingt années il se consacrera à ses frères et sœurs, tout en préparant son œuvre de vieillesse. Car si jusqu'à présent, le Maharal n'a rien écrit, ses notes sur la Torah, le Talmud, le Midrash sont exceptionnellement nombreuses.

A l'âge de soixante ans, il décide de s'installer dans le vieux quartier juif de Prague, où il rédige une œuvre considérable, qui ne sera publiée qu'à partir de son soixante-dixième anniversaire.

La personnalité du Maharal a dépassé de loin la seule communauté juive de Prague. On raconte qu'il eut une entrevue secrète avec l'empereur Rudolphe II, et qu'il façonna même un être d'argile, **le Golem**, sorte de robot qui protégeait le ghetto. La légende a eu le dessus sur la réalité, et ce n'est pas pour rien que sa statue massive se tient à l'entrée monumentale de l'hôtel de ville de Prague.

Sur le plan littéraire, le Maharal a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes. S'inspirant autant des exégètes classiques (notamment Rachi) que du talmud et de la cabale, il offre une pensée forte, originale et cohérente. Il a été un défenseur du Midrash, montrant que derrière ces anecdotes, parfois enfantines, se cachait la véritable sagesse d'Israël, à condition d'en posséder les clefs de lecture.

Par ses écrits, il influença le *Hassidisme* qui allait naître au XVIII^e siècle, et l'intelligentsia juive française d'après guerre, dont André Néher fut l'un des chefs de fil.

¹ Gustav Meyrink, *Le Golem*, Ed. Flammarion, 2003.